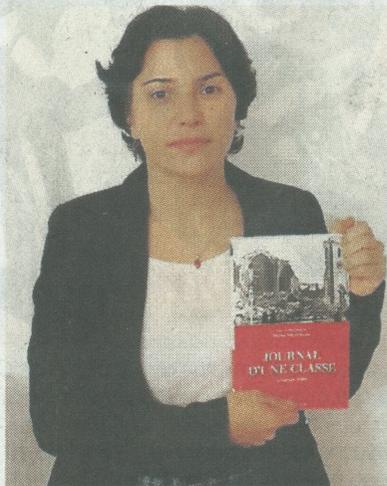


Séisme arménien : 32 ans après, ils racontent

Diana Mkrtychyan, autrice et cinéaste caennaise revient sur le destin de vingt camarades de classe rescapés du séisme arménien de 1988.



Diana Mkrtychyan a travaillé sur ce sujet pendant plusieurs années.

PHOTO : OUEST-FRANCE



La classe de CE présente elle aussi au moment du drame.

PHOTO : DR

L'histoire

Elle a été le témoin d'une des pires tragédies qu'ait connue l'Arménie ces cinquante dernières années. Diana Mkrtychyan, aujourd'hui installée à Caen, où elle préside l'association culturelle arménienne Arevik, était, le 7 décembre 1988, élève de CM1-D à l'école russe de Léninakan, en Arménie. Les élèves sont en cours de langue russe. Soudain, à 11 h 41, la terre se dérobe sous leurs pieds. Un tremblement de terre d'une magnitude 7 frappe les villes de Spitak et Léninakan. Le bilan est terrible : 25 000 morts, des centaines de milliers de personnes sans-abri.

Diana Mkrtychyan a rassemblé dans son livre, *Journal d'une classe*, le témoignage émouvant de vingt de ses camarades de classe. « Au départ, je voulais faire un film documentaire sur ce sujet et j'ai sollicité

sur Facebook tous mes compagnons de l'époque. Les témoignages bouleversants que j'ai reçus étaient d'une telle qualité littéraire que j'ai décidé de les publier », souligne la réalisatrice.

Trente ans après, aucun d'entre eux n'a réussi à oublier cette tragédie. « Personne n'a oublié Eva, la seule à ne pas être venue en classe ce jour-là, retrouvée morte sous les décombres. Comment aussi oublier Voskan, un bon copain, devenu orphelin ? » L'Arménie mettra des années avant de se relever, grâce notamment à la solidarité internationale, symbolisée par la chanson de Charles Aznavour *Pour toi Arménie*. « Nous avons dû nous reconstruire malgré tout », insiste l'autrice.

Par un hasard étonnant, les camarades de classe de Diana Mkrtychyan ont bien réussi leur vie professionnelle. « Ils ont surmonté cette épreuve

et sont devenus plus forts. » On compte parmi eux trois médecins, dentiste, journaliste, économiste, enseignants, musicien, chercheur et même une sismologue de renom international. Diana, quant à elle, a suivi de brillantes études de cinéaste. Après une carrière comme journaliste à Moscou, elle s'est tournée avec succès vers le film documentaire et l'écriture. L'un de ses films (*Gata*, 2008) a été sélectionné à Cannes. Plus récemment, elle a obtenu le prix du meilleur script au Forum directors across borders, dans le cadre prestigieux du festival international du film d'Erevan. Aujourd'hui, elle travaille sur un long-métrage documentaire, avec Samuel Moutel, producteur, sur un thème qui lui est cher : le déracinement.

Journal d'une classe, Édition l'Har-mattan, 274 pages, 28 €.

Infolocale

Pour faire paraître gratuitement une annonce de manifestation dans le journal Ouest-France, connectez-vous sur www.infolocale.fr, saisissez votre information ainsi que la date de parution souhaitée.

Votre annonce sera également diffusée sur notre site internet : www.ouest-france.fr